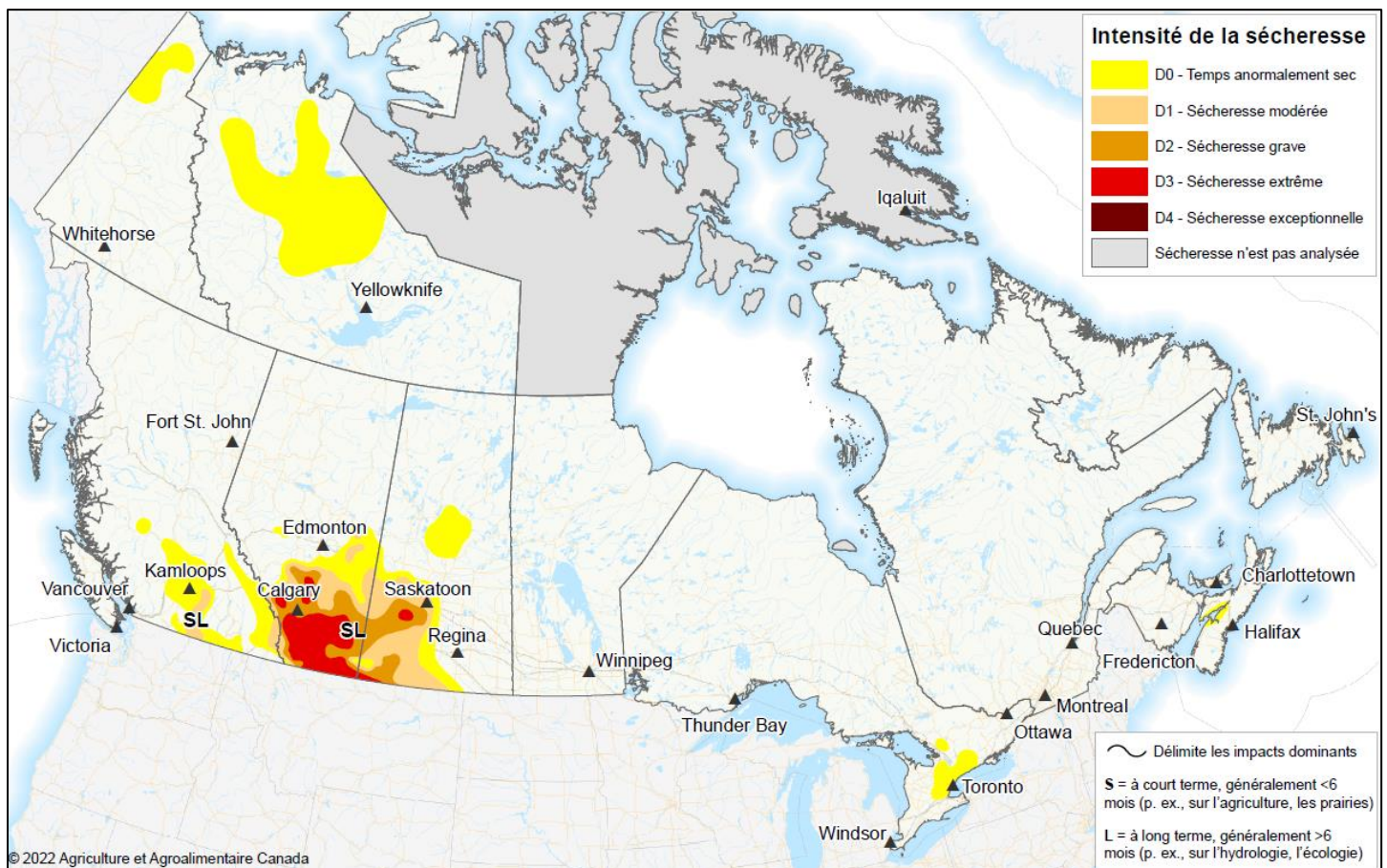


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 mai, 2022



Au cours du mois de mai, des précipitations bien supérieures à la normale se sont poursuivies sur la côte et le centre de la Colombie-Britannique, l'est des Prairies, le nord-ouest de l'Ontario ainsi que dans les parties sud du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Les inondations et les conditions d'humidité excessive se sont également poursuivies dans le sud du Manitoba et le nord-ouest de l'Ontario. Les conditions humides dans tout l'est des Prairies ont atténué toutes les préoccupations relatives à l'humidité qui s'étaient développées à la suite de la sécheresse de 2021. La région la plus sèche du pays est restée le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan, où la sécheresse extrême (D3) s'est étendue à de grandes parties de la région. Les déficits de précipitations à court et à long terme ont eu des répercussions importantes, notamment des problèmes d'approvisionnement en eau, un faible débit des cours d'eau, une



faible production végétale et une faible germination des cultures agricoles. Les autres régions du pays ont connu des impacts minimes de la sécheresse ou de l'excès d'humidité ce mois-ci.

À la fin du mois, dix pour cent du pays présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), y compris trente-deux pour cent du paysage agricole du pays. Aucune sécheresse exceptionnelle (D4) n'a été signalée ce mois-ci.

Région du Pacifique (Colombie-Britannique)

L'intérieur sud de la Colombie-Britannique est resté sec, tandis que les régions côtières et centrales de la province ainsi que la région de la Paix ont reçu des précipitations mensuelles importantes. L'île de Vancouver et le Lower Mainland ont reçu des précipitations modérément élevées à très élevées ce mois-ci, tandis que la région de la Paix a reçu des précipitations très élevées à exceptionnellement élevées. Une grande partie de cette humidité a été suffisamment importante pour éviter tout développement de sécheresse ou de conditions anormalement sèches (D0). En plus de cette humidité, les températures du mois de mai ont été légèrement plus fraîches que la normale dans la majeure partie de la province, à l'exception d'une poche à l'ouest de Kamloops qui a enregistré des températures supérieures de plus de 5 degrés à la normale.

La région de l'Okanagan, dans l'Intérieur-Sud, n'a toujours pas reçu de précipitations importantes. Cette tendance à la sécheresse s'est prolongée depuis le printemps, où 60 à 85 pour cent de l'humidité normale est tombée. Les régions des Rocheuses ont également signalé une faible humidité printanière ; seulement 40 à 60 pour cent des précipitations normales au cours des trois derniers mois. En plus de cette sécheresse à court terme, des impacts à plus long terme ont persisté dans tout l'Intérieur. La qualité des pâturages et du foin est restée préoccupante, le foin disponible étant limité, ce qui a amené certains producteurs à s'inquiéter de la possibilité de réformer davantage leur troupeau. Compte tenu des déficits d'humidité à court et à long terme, la sécheresse modérée (D1) a persisté dans l'Okanagan. Toutefois, en raison des températures plus fraîches et des déficits minimes, les conditions ne se sont pas dégradées.

À la fin du mois, dix pour cent de la région du Pacifique présentait des conditions de sécheresse anormalement (D0) ou en sécheresse modérée (D1), y compris trente-cinq pour cent du paysage agricole de la région.

Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

Des conditions à la fois extrêmement humides et sèches ont persisté en mai dans la région des Prairies : l'est des Prairies et la région de la Paix dans le nord-ouest de l'Alberta ont continué à recevoir des précipitations bien supérieures à la normale, tandis que les parties sud-ouest de la région ont reçu des précipitations très limitées ce mois-ci. Les températures sont restées légèrement plus fraîches que la normale, ce qui a réduit l'évapotranspiration potentielle dans la région.

Des impacts significatifs sont apparus dans tout le sud-ouest des Prairies en raison du manque d'humidité. Une sécheresse exceptionnelle s'est développée autour de Lethbridge ce mois-ci, tandis que les précipitations sur trois mois ont été signalées comme exceptionnellement sèches dans presque tout le sud-ouest de l'Alberta, s'étendant de Cardston à Banff. Cela se traduit par une humidité inférieure à 40 pour cent de la normale depuis mars, alors que les régions environnantes ont reçu entre 40 et 60 pour cent de l'humidité normale au cours de la même période. Des déficits d'humidité à plus long terme ont également persisté dans cette même région, car une grande partie du sud de l'Alberta n'a reçu que 40 à 60 pour cent des précipitations normales au cours de la dernière année. Des conditions d'humidité du sol de surface de courte à très courte durée ont été signalées dans tout le sud de l'Alberta, ce qui a eu plusieurs répercussions, notamment une disponibilité limitée de l'eau de surface ou de ruissellement, ce qui a entraîné des retards dans le pompage de l'eau et des pâturages, l'assèchement des mares artificielles et des débits de cours d'eau très faibles ce printemps. On a également signalé que certaines cultures n'ont pas été plantées en raison du manque d'humidité. En raison de l'importante pénurie d'humidité et des impacts inquiétants ressentis dans toute la région, la sécheresse extrême (D3) a été étendue au sud de l'Alberta, plus à l'ouest et au sud vers les Rocheuses et la frontière américaine. Une poche de D3 a également été ajoutée autour de Canmore et Banff et une autre poche de D3 s'est étendue d'Airdrie vers Red Deer. Cette zone sera surveillée pour le développement potentiel d'une sécheresse exceptionnelle (D4) dans les mois à venir, surtout si les conditions sèches persistent.

Une grande partie du sud-ouest de la Saskatchewan a continué de signaler des conditions de sécheresse, mais principalement en raison d'impacts à plus long terme ; les précipitations à court terme ont semblé améliorer légèrement les conditions ce mois-ci. Les municipalités rurales de l'extrême sud-ouest de la province ont signalé que les pâturages étaient dévastés et que l'on craignait une nouvelle réduction du cheptel bovin en raison du manque d'aliments disponibles. Cependant, les autres régions du sud-ouest de la Saskatchewan ont reçu une humidité proche ou légèrement supérieure à la normale ce mois-ci, ce qui a contribué à améliorer légèrement les conditions de sécheresse. La sécheresse extrême (D3) a été

supprimée à Swift Current et la sécheresse sévère (D2) a également été réduite. Néanmoins, ces régions restent vulnérables à la dégradation de l'état des terres de fauche et des pâturages en raison des déficits d'humidité à long terme - sans une humidité significative au cours des deux prochaines semaines, ces régions pourraient subir un stress important.

Le nord de la Saskatchewan a enregistré un mois de mai assez sec, Key Lake et La Ronge se classant parmi les 10 mois les plus secs. Une poche de conditions anormalement sèches (D0) a été ajoutée à cette région en raison des déficits d'humidité à court terme. Cependant, malgré cela et un risque accru d'incendie, les conditions d'humidité à long terme sont restées adéquates en raison des précipitations supérieures à la normale de la saison hivernale précédente.

Les parties orientales des Prairies ont connu une humidité importante au cours des derniers mois, y compris le mois de mai. Une grande partie du sud du Manitoba a été touchée par cette humidité, mais le sud-est de la Saskatchewan a également été très affecté ce mois-ci. La quasi-totalité de la moitié est des Prairies a reçu des précipitations extrêmement élevées à exceptionnellement élevées au cours des trois derniers mois - environ 150 à plus de 200 pour cent de l'humidité normale depuis mars, en particulier dans le sud du Manitoba. Cependant, cette humidité s'est déplacée un peu plus vers l'est de la Saskatchewan, où une grande partie des précipitations les plus importantes sont tombées ce mois-ci. Certaines régions le long de la frontière entre la Saskatchewan et le Manitoba ont reçu entre 65 et 85 mm de précipitations de plus que la normale ce mois-ci, et plus de 85 mm de plus que la normale dans certaines parties du sud du Manitoba. Yorkton, en Saskatchewan, a connu le mois de mai le plus humide de son histoire, tandis qu'Estevan, en Saskatchewan, a connu le 6e mois de mai le plus humide jamais enregistré. En raison de cette humidité considérable, on a signalé que le bétail présentait des signes d'affections des pieds en raison de la présence de boue profonde, et que l'accès aux champs pour l'ensemencement était limité ou impossible. L'érosion du sol due au ruissellement rapide et abondant, le débordement des fosses et des marécages ainsi que les difficultés de récolte du foin sauvage si les conditions d'humidité persistent sont d'autres impacts.

À la fin du mois, dix-neuf pour cent de la région des Prairies présentait des conditions de sécheresse anormale (D0) ou en sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), y compris quarante-quatre pour cent du paysage agricole de la région.

Région du Centre (Ontario, Québec)

Les conditions dans le centre du Canada en mai sont restées variables, mais avec peu d'inquiétude quant au développement de la sécheresse. Les zones du nord de la région ont

signalé plus d'humidité ce mois-ci, tandis que le sud de l'Ontario a reçu une humidité légèrement inférieure à la normale. Le sud du Québec a reçu une humidité proche ou supérieure à la normale en mai. Une grande partie du centre-sud du Canada a également connu un important épisode de vent et de tempête ce mois-ci, entraînant des dommages aux infrastructures mais des impacts limités sur l'agriculture. La quasi-totalité de la région a également connu des températures supérieures à la normale ce mois-ci, plus de 2 à 3 degrés au-dessus de la normale dans le sud du Québec et le centre de l'Ontario.

Bien que l'humidité à long terme ne soit pas un problème dans le sud de l'Ontario, des poches de déficits d'humidité à court terme sont apparues, en particulier autour de Toronto et vers le nord en direction de Bracebridge. Ces régions ont rapporté des précipitations modérément faibles au cours des 3 derniers mois, ce qui équivaut à environ 60 à 85 pour cent de l'humidité normale ; cela a conduit à l'émergence de deux poches anormalement sèches (D0) dans la région. L'extrême sud de l'Ontario a été exclu de toute désignation de sécheresse ou d'anormalement sec (D0) en raison des rapports d'humidité optimale à excédentaire.

La plupart des autres parties de la région centrale ont signalé une humidité proche ou supérieure à la normale ce mois-ci : le nord-ouest de l'Ontario ainsi qu'une grande partie du Québec ont signalé des précipitations de 115 à plus de 200 pour cent de la normale. Le débit des cours d'eau a également été signalé à des niveaux bien supérieurs à la normale ou à des niveaux records dans le nord-ouest de l'Ontario, après plusieurs mois de précipitations importantes.

À la fin du mois, seul un pour cent de la région centrale présentait des conditions de sécheresse anormale (D0), y compris sept pour cent du paysage agricole de la région. Aucune sécheresse n'a été signalée dans la région ce mois-ci.

Région de l'Atlantique (N.-É., N.-B., Î.-P.-É, T.-N.-L.)

Après des mois d'humidité importante dans le Canada atlantique, le sud du Nouveau-Brunswick et une grande partie de la Nouvelle-Écosse ont enregistré des précipitations modérément faibles à très faibles ce mois-ci. Beaucoup de ces régions ont reçu moins de 40 pour cent des précipitations moyennes de mai, soit environ 35 mm au lieu des 95 mm habituels. Ce déficit d'humidité s'est également répercuté sur les précipitations à 60 jours, mais moins sur les produits à 90 jours. Ainsi, une poche de conditions anormalement sèches (D0) est apparue autour du bassin Minas, au nord de Halifax, en Nouvelle-Écosse.

Dans les autres zones de la région, les précipitations ont été proches ou légèrement supérieures ou inférieures à la normale ce mois-ci. Certaines parties du nord du Nouveau-Brunswick ont enregistré 115 à 150 pour cent de l'humidité normale tout au long du mois de mai, tandis que certaines parties de Terre-Neuve ont reçu entre 40 et 85 pour cent des précipitations normales. Aucune poche de sécheresse ou de sécheresse anormale (D0) n'a été placée dans ces régions ce mois-ci, mais certaines parties de Terre-Neuve seront surveillées si les conditions sèches persistent.

À la fin du mois, seul un pour cent de la région de l'Atlantique présentait des conditions de sécheresse anormale (D0), y compris sept pour cent du paysage agricole de la région. Aucune sécheresse n'a été signalée dans la région ce mois-ci.

Région du Nord (Yukon, T.N.-O.)

Les conditions anormalement sèches (D0) se sont étendues à la majeure partie des Territoires du Nord-Ouest et aux parties nord du Territoire du Yukon, tandis que les régions du sud ont continué à recevoir des précipitations adéquates. Des quantités de précipitations modérément faibles à très faibles ont été signalées au cours des deux ou trois derniers mois autour du Grand lac de l'Ours et vers Fort Good Hope, dans les Territoires du Nord-Ouest. Old Crow, au Yukon, n'a également signalé que 26 pour cent de l'humidité normale ce mois-ci. Par conséquent, les zones anormalement sèches (D0) des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon ont été étendues pour refléter ces déficits d'humidité.

Les parties sud de la région sont restées exemptes de sécheresse, les stations ayant signalé des précipitations modérément élevées à exceptionnellement élevées en mai. Quatorze pour cent de la région du Nord présentait des conditions de sécheresse anormale (D0).